

MORIN, Victor, L.L.D., *La Légende dorée de Montréal*.
Montréal, les Éditions des Dix, 1949. Grand in-8, 207 pages avec
introduction, prologue, valédiction, appendice, index et carte
dépliante hors texte du Vieux Montréal. Papier coquille crème,
grandes marges, broché, bonne présentation

Aristide Beaugrand-Champagne

Volume 4, numéro 1, juin 1950

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/801624ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/801624ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Beaugrand-Champagne, A. (1950). Compte rendu de [MORIN, Victor, L.L.D., *La Légende dorée de Montréal*. Montréal, les Éditions des Dix, 1949. Grand in-8, 207 pages avec introduction, prologue, valédiction, appendice, index et carte dépliante hors texte du Vieux Montréal. Papier coquille crème, grandes marges, broché, bonne présentation]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 4(1), 127–128. <https://doi.org/10.7202/801624ar>

MORIN, Victor, L.L.D., *La Légende dorée de Montréal*. Montréal, les Éditions des Dix, 1949. Grand in-8, 207 pages avec introduction, prologue,

valédiction, appendice, index et carte dépliant hors texte du Vieux Montréal. Papier coquille crème, grandes marges, broché, bonne présentation.

Dans cette rétrospective de tant de commentaires qu'il a fait paraître au cours de sa longue et fructueuse carrière, M. Morin nous trace l'itinéraire d'une pèlerinage historique autour de l'île de Montréal et dans le Vieux Montréal.

Utilisant comme jalons, les plaques apposées aux édifices ou marquant le long des routes les endroits historiques dignes de mention, l'auteur nous fait revivre dans son commentaire des inscriptions, toute une époque qui nous est chère.

Cette patience de M. Morin à nous décrire les "Fastes de Montréal" et de l'île, contribuera, j'en suis sûr, à fortifier l'attachement de ceux qui connaissent les faits historiques que les Fastes rappellent, et insufflera à ceux qui les ignorent le désir de les connaître.

Au moment où les progrès de l'urbanisme menacent de faire disparaître bien des lieux que nous vénérons, il n'est pas mauvais de les rappeler à notre souvenir, cela pourra en protéger quelques-uns.

Il aurait été souhaitable que l'auteur eût pris son parti de certaines découvertes qui l'ont toujours chagriné, mais contre lesquelles on ne peut que s'incliner: il aurait ainsi évité de décrire deux emplacements de la bourgade d'Hochelaga, attendu qu'il n'en a toujours existé qu'un seul.

M. Morin a depuis longtemps "gagné ses épaulettes" comme disent nos gens; il vient de leur ajouter une autre barre, espérons qu'il y a encore de la place pour en ajouter d'autres.

Aristide BEAUGRAND-CHAMPAGNE